

**CHIREC**

Source : LE SOIR
Keyword : DELTA
Page(s) : 28
Journalist : Pauline Martial

Ad value : optional

Date : 18.11.2021
Circulation : 49.050
Reach : 460.694*
Frequency : Daily

Prématurité : des ateliers pour inclure frères et sœurs

Le centre néonatal intensif de l'hôpital Delta a présenté mercredi les ateliers « fratrie » qu'il organise depuis peu. Ces moments sont conçus pour impliquer les frères et sœurs lors de l'arrivée d'un nourrisson prématuré.

PAULINE MARTIAL

L'arrivée d'un nouveau-né est un événement important pour ses parents, mais aussi pour ses frères et/ou sœurs. Lorsque ce nouveau membre de la famille pointe le bout de son nez trop tôt ou lorsqu'il doit être hospitalisé en néonatalogie, cette naissance prend encore une tout autre tournure. L'hospitalisation de ces nourrissons est souvent longue et difficile. Du jour au lendemain, la dynamique familiale se retrouve perturbée.

La fratrie doit alors souvent faire face à un cocktail d'émotions très fortes : la colère, la tristesse, le stress ou encore l'inquiétude. Mais elle doit aussi envisager différemment sa relation avec les parents, parfois moins présents pour rester au chevet du bébé prématuré.

Afin de mieux appréhender ces différents changements, l'hôpital Delta a mis en place des ateliers permettant de dédramatiser la situation. « Ce sont des moments entièrement dédiés aux frères et sœurs, même si les parents sont les bienvenus en fonction de l'âge des enfants », explique le Dr Dominique Grossman, néonatalogue et chef du pôle Mère-Enfant, Chirec, site Delta. « Durant ces ateliers, on va par exemple leur expliquer l'importance de l'hygiène des mains, de manière ludique avec des paillettes qui représentent les microbes. On va aussi leur permettre de se familiariser avec la





Illustration : Jean-Philippe Demonty

www.jeepy-illustration.com

Informer

A l'hôpital Delta, on planche aussi sur des ateliers pour les proches, et surtout des grands-parents. Car, par manque d'information, l'entourage exerce parfois une pression. « Certains se demandent pourquoi le bébé ne s'alimente pas encore alors qu'il est né il y a trois semaines », raconte le Dr Grossman. « Et nous avons beau leur expliquer que ce n'est pas parce que le bébé est né qu'il est compétent, ils continuent d'interroger les parents. »

PA.ML

situation à l'aide d'une poupée placée dans une ancienne couveuse. Ils peuvent manipuler les appareils et tuyaux qui se trouvent autour, cela rend les choses moins effrayantes. Une animation consacrée à l'alimentation est également organisée. Les mamans de prématurés doivent tirer leur lait et cela peut vite prendre du temps, qu'elles ne peuvent *a fortiori* pas consacrer à leurs autres enfants. C'est donc essentiel d'expliquer à la fratrie en quoi c'est important. »

La fratrie doit souvent faire face à un cocktail d'émotions très fortes : la colère, la tristesse, le stress ou encore l'inquiétude

Ces ateliers sont organisés un mercredi après-midi sur deux, durant une heure. S'ils sont encadrés par des infirmières pédiatriques, une psychologue

est également présente avec un rôle d'observatrice. « C'est important, car ce sont des moments où les enfants vont parfois montrer des émotions ou des comportements très révélateurs », estime le Dr Grossman. Chaque atelier commence et se termine par un jeu des émotions au cours duquel les enfants sont invités à faire part de comment ils se sentent. La psychologue présente peut ainsi mesurer l'évolution de l'enfant à l'issue des animations. « Nous avons par exemple été confrontés à un petit garçon qui se prêtait au jeu de toutes les activités, à l'exception de celles qui impliquaient la manipulation de la poupée », confie la néonatalogue. « C'était clairement un cas de rejet du nouveau-né qui accapare le temps de ses parents. C'est important de le déceler pour la dynamique familiale à ce moment précis, mais aussi pour les relations futures de tous les membres du foyer ».

Ces séances sont organisées en alter-

nance avec des ateliers bricolage pour soulager les parents et leur permettre de veiller sur leur bébé prématuré sans avoir à se préoccuper, l'espace d'un moment, du reste de leur famille.

Et leurs retours sont positifs. « Parfois, les parents ont peur d'amener les frères et sœurs près du bébé parce qu'ils estiment que c'est trop impressionnant. Mais à la sortie des ateliers, ils sont rassurés », affirme Dominique Grossman. « Il faut aussi se dire que ne pas en parler à la maison, en pensant protéger ses enfants, est une mauvaise idée à long terme. Si les parents sont anxieux et qu'ils n'expliquent pas pourquoi, la fratrie risque de ne pas comprendre. Pire, certains vont même culpabiliser et penser que le problème vient d'eux. »

Aucune étude n'a été menée quant à l'impact de ces ateliers sur le bon développement des prématurés. On ne peut donc que supposer qu'un cocon familial soudé et apaisé y contribue pleinement.

